

Le lundi 26 novembre

 Québec 1°C

ARTS

25 novembre 2018 / Mis à jour le 23 novembre 2018 à 15h20



Les corps inventés de Bernard Paquet

JOSIANNE DESLOGES
Le Soleil



Les petits formats de Bernard Paquet donnent l'impression de voir les images que capterait une caméra à l'intérieur d'un corps inventé et incandescent. Conjuguant les ocres jaunes et les rouges sur la toile, le peintre décline son sujet au gré d'explorations picturales aux textures variées, à la Galerie des arts visuels.

L'exposition s'intitule *La fabrique du corps*, un hommage au premier véritable traité de morphologie humaine, *De humani corporis fabrica libri septem* (À propos de la fabrique du corps humain en sept livres), publié par Andreas Vesalius en 1543.

Formé en biologie avant de faire ses beaux-arts à Paris, Bernard Paquet a été profondément marqué par un cours de physiologie humaine, où il a appris tout ce qui sous-tend l'épiderme pour pouvoir mieux dessiner les corps.

les visages, avec des composantes picturales et technologiques, comme les cyborgs.» Pour éviter l'effet Terminator, il s'est plutôt tourné vers l'idée du corps écorché, encore vivant, et pour éviter l'effet gore, il a adopté une palette de couleurs non réaliste et lumineuse.

«J'imaginai un futur de l'humain où l'on pourrait interchanger des parties du corps à volonté et les colorer, où on serait des figures esthétiques, sans genre», indique-t-il devant le seul grand format de l'exposition, où une horde d'écorchés munis de tuyaux entrent en contact, dans une mêlée sans animosité, mais vaguement inquiétante.

Les 43 petits formats, dont la majorité est disposée en grille, évoquent des muscles striés, des organes, des systèmes nerveux, des globules...

Deux livres en accordéon, achetés en Chine et dessinés à Porto Alegre au Brésil, à l'encre et à l'aquarelle, ressemblent à des dépliants anatomiques fantaisistes. «J'ai mis une bonne dose d'humour avec des éléments mécaniques, comme des tuyaux, des outils et des vis», note l'artiste.

Jusqu'au 16 décembre au 295, boulevard Charest Est, Québec

EXPOSITIONS

25 novembre 2018 / Mis à jour à 0h00



Les chorégraphies au rouleau de Nathalie Thibault

JOSIANNE DESLOGES
Le Soleil



propres à l'escrime, mais aussi des mots qui peignent dans notre esprit de glorieux défilés scintillants et des réponses vives, précises et contestataires.

Celle dont on a vu le travail dans plusieurs événements collectifs (dont une exposition dans le futur Diamant) et divers centres d'artistes présente sa première exposition solo à Québec depuis belle lurette. Une initiative d'Anne D'Amours Mc Donald, fondatrice de la Galerie.a, un nouveau joueur sur le marché de la représentation des artistes en art actuel à Québec.

[LIRE LA SUITE](#)

[Nous joindre](#)

[Notre équipe](#)

[Nos plateformes](#)

[Abonnement](#)

[Avis de décès](#)

[ZoneCarriere.ca](#)

[MonPanier.ca](#)

[Petites annonces](#)

[Concours](#)

[Plan du site](#)

[Archives](#)

[Politique de confidentialité](#)

[Conditions d'utilisation](#)

Propulsé par Omerlo.